



La Trientale



Marc Deroanne

Publication trimestrielle
7e année 2e. trimestre 2011

La Trientale est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique



Sommaire



Nature et poésie.	p.3
Chez les Rangers Trientale.	p.4
Franchimont et le pays de Theux.	p.5-6
Histoire du Rocheux.	p.7
Catastrophe dans les Hautes Fagnes !	p.8
Clin d'œil entomo.	p.8
Rogery: en vallée du Glain.	p.9-10
Portrait de James Keith Lindsey (Ti Léan).	p.11
ACTIVITÉS 3e tr 2011.	p.12-13-14
Excursion à Meix-Devant-Virton.	p.15-16
Ornithologie à Texel.	p.17-18-19
Ornithologie à Texel (liste des oiseaux observés).	p.20
Ils l'ont dit.	p.21-22
Les coordonnées de la Trientale (C N B).	p.23
Les coordonnées des C N B.	p.24
Crédits dessins: Deroanne Marc p.2-14-22 Ti-Léan p.11 Servais p.20	
Crédits photos: Deroanne Isabelle: p.6-9-16-18 Ney Gabriel: p.8-18-19 Gene et Eric Lebrun Moréas: p.5-17-21 Willy Chevalier: p.15	



Nature et poésie

Nature et poésie

Giono, Daudet, Sabatier, Colette et tant d'autres ont su nous parler de la nature dans leur langue imagée, fleurant bon un passé pas toujours si lointain qu'on pourrait le penser.

Au hasard, quelques bouts de phrases, souvenirs de lecture qui ont stimulé mon âme d'artiste :

Quatre maisons fleuries jusque sous les tuiles...

*Entre les collines, là où la chair de la terre se plie en bourrelets gras.
Un pli dans la paume du terrain, un chemin dévoré d'herbe...*

Le sainfoin fleurit et saigne. Les bouleaux: gluants de sève douce...

Une source jaillit dans une convulsion cristalline.

Une petite pluie rageuse, irritée, puis apaisée sans motif, lardée de fleches du soleil, battue par la main du vent, mais têtue...

*Cette aubépine où se pose le soleil dès qu'il dépasse la colline, elle a un rossignol dans ses feuilles.
On dirait que c'est elle qui chante.*

Aux balades de la Trientale, j'admire les observations détaillées et les exercices d'identification des guides. Mais la poésie qui se dégage des paysages variés de l'Ardenne, un sous-bois filtrant le soleil, un ruisseau se tortillant entre les hautes herbes, une humble fleur, c'est déjà pour moi matière à émotion poétique. Matière à gommer les aléas de la vie trépidante et les tribulations informatiques qui assaillent au quotidien.

Merci à la Trientale.

Ti Léan (Léon Thonon)



*Plantain lancéolé
oreille de lièvre*

Chez les Rangers Trientale

L'année se poursuit, nous ne sommes pourtant qu'au printemps, mais à la vue de ce climat on pourrait déjà se croire en plein été. Les activités battent leur plein. Par manque de temps, nous avons dû mettre un peu de côté le travail de remise en état des clôtures pour les ânes chez Hugo à Petit Halleux. Par contre pour la première fois les Rangers ont entamé un nouveau travail à Bêcheva, avec le partenariat de Raphaël Thunus (agent DNF) pour le balisage, l'entretien des promenades balisées et le parcours santé autour de la zone d'accueil de Bêcheva. Il aura fallu plusieurs jours pour que tout soit opérationnel.

Toujours du côté balisage, mais cette fois-ci pour les randonnées de la commune de Vielsalm, l'hiver n'a pas épargné les piquets et les jalons... Au programme plus d'une trentaine de petits ou moyens travaux prévus sur les randonnées. A ce jour, nous en avons déjà réalisé plus de la moitié ; d'autres sont venus s'y ajouter, nos agendas ne se désemplassent pas!

Suite à la participation à la gestion des "4 vents", j'ai pu constater les différents travaux à effectuer ; depuis lors, les Rangers s'y sont attelés. Poursuite du nettoyage de l'ancien rucher, qui à présent sert de cabanon de pique-nique durant nos activités. Ensuite, dans la première partie plantée d'épicéas, nous avons abattu quelques arbres morts qui menaçaient de tomber afin de préserver notre sécurité. Un travail dantesque a débuté : arrachage de petits bouleaux dans la partie dégagée de la réserve afin de la préserver de l'envahissement de ces bouleaux. Il était aussi important de remettre à neuf certaines clôtures protégeant les genévriers. Par la même occasion le plus grand genévrier qui penchait un peu trop, nous l'avons redressé branche par branche à l'aide de câbles et attaché au grand épicéa qui sert de tuteur.

Morgan Vanlerberghe





**Franchimont et le pays de Theux
Samedi 4 juin 2011
Guide : Marie-Andrée Delvaux**

Nous sommes 14 sur le parking du château de Franchimont ce chaud samedi de mai. Des compagnons bénévoles sont occupés à la stabilisation des murs du château par gunitage : technique consistant à injecter dans les murs de l'eau et du béton à prise

rapide afin d'éviter de démonter puis remonter la maçonnerie. Marie-Andrée nous éclaire sur l'utilité de la roue à écureuil que nous apercevons en hauteur : un homme y prenait place et marchait dans un sens ou dans l'autre afin de monter ou descendre des matériaux accrochés à une corde.

Nous commençons la balade en suivant l'enceinte hexagonale construite au 16^{ème} siècle. Les pierres manquantes des murs ont,

comme dans beaucoup d'endroits, été récupérées par les habitants locaux pour construire leur habitation. Cette année, la giroflée, habituellement bien présente sur les murs, n'est pas sortie probablement suite à la sécheresse.



Dans la descente vers Theux, lampsane commune, mélique uniflore, cerfeuil sauvage, berce commune ssp angustifolium, géranium pourpré, ... se succèdent.

Le chemin débouche sur la maison dite du bailli. Construite en 1690, elle a accueilli les frères lazaristes et leurs élèves au 19^{ème} siècle. Très férus de sciences, ils ont installé dans le clocher de la chapelle un laboratoire d'électricité et de radioactivité très évolué pour l'époque. Cette bâtisse, de renaissance mosane en moellons de grès, et agrandie de bâtiments en brique, accueille aujourd'hui 1000 élèves du collège St Roch.

Nous entamons la remontée à travers bois pour redescendre aussitôt vers Theux en suivant le chemin de fer. Au passage par une prairie, la rousserole verderolle et le rouge-queue noir nous accompagnent de leurs cris et chants. Nous sommes rejoints par Nicole et Odette qui ne feront qu'une brève apparition suite à un tendon récalcitrant.

Un peu plus loin, nous entamons la montée vers le thier au gibet en passant par la terre aux navettes, petits navets cultivés auparavant pour produire l'huile nécessaire aux machines de

l'industrie textile verviétoise. Après quelques efforts, nous arrivons au promontoire du gibet où étaient pendus tous les condamnés, qui étaient ainsi bien visibles aux alentours. Ce site naturel fait l'objet d'un projet de restauration des pelouses calcaires dans le cadre du projet Life Hélianthème: piloselle, hélianthème, centaurée jacée, genêt des teinturiers, silène penché, pimprenelle et sainfoin y sont bien présents.

Avant la nourriture du corps, celle de l'esprit : géologie et histoire de l'occupation humaine de la région sont détaillées par notre guide, en passant par les carrières et fours à chaux, les minières (exploitations de minerai à ciel ouvert) et les conflits en résultant. Les minerais de fer, de plomb et de zinc y ont été extraits jusqu'en 1882.

Après le repas, nous repartons en direction de la réserve naturelle des Rocheux. Son conservateur, Mr Herman, nous donne quelques explications détaillées. Cette ancienne minière est, parmi quelques autres sites en Wallonie, remarquable par sa végétation calaminaire. L'exploitation, abandonnée en 1880, est à l'origine de trois types de zones calaminaires : des déserts calaminaires où aucune plante ne pousse, des steppes calaminaires où les plantes poussent de manière espacée, les pelouses calaminaires où les plantes forment un tapis végétal continu.

Parmi les plantes observées, certaines sont des calaminaires endémiques c'est-à-dire qu'elles ne se trouvent que sur des sites à forte concentration en métaux lourds: tabouret calaminaire, pensée calaminaire, alsine calaminaire, gazon d'Olympe ssp halleri. D'autres plantes, présentes habituellement sur d'autres sols, trouvent ici un milieu avec peu de concurrents et sont tolérantes aux métaux lourds: polygala sp, gaillet jaune, genêt des teinturiers, molinie, callune.

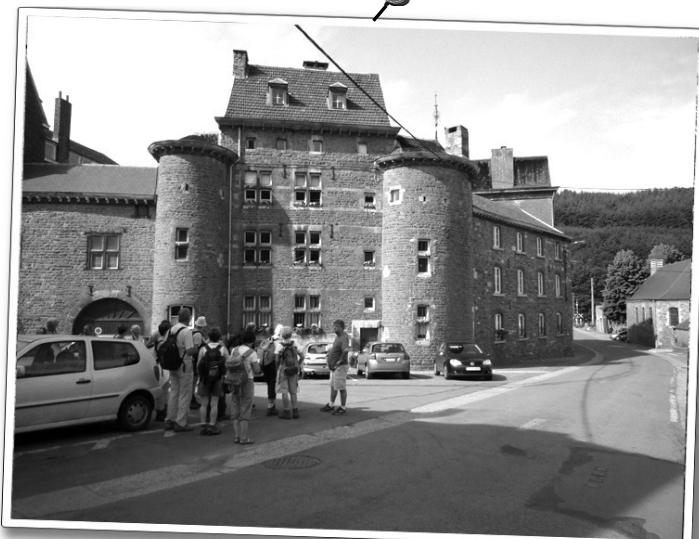
Après une petite visite dans cette zone caniculaire, nous prenons le chemin du retour vers le château.

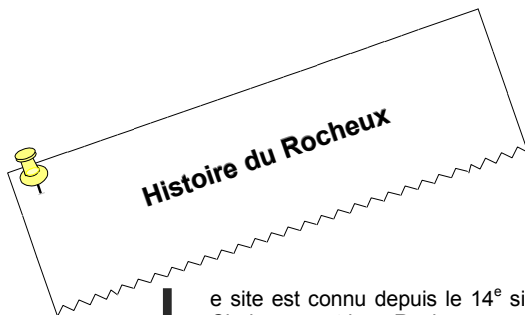
Quelques plants de la petite pyrole dans la dernière ligne droite animent encore les photographes et botanistes pourtant assoiffés.

Nous nous retrouvons tous autour d'un rafraîchissement bien mérité, avec une pensée pour le coordinateur absent car légèrement souffrant.

Grand merci à Marie-Andrée pour cette excursion riche en histoire, géologie et botanique et à une prochaine.

Geneviève et Eric Lebrun-Moréas





Histoire du Rocheux

Le site est connu depuis le 14^e siècle. A l'époque, il y avait 2 fiefs contigus, « le Chaîneux » et le « Rocheux ».

En 1510, le receveur de Franchimont reçoit Gillet de Hodimont, exploitant du Rocheux pour rendre les comptes comme il doit le faire 2 fois l'an ; il reconnaît avoir fait extraire par ses ouvriers pour l'équivalent de 4 tonnes de « chalemine ».

Petit à petit, les exploitants vont s'associer pour exploiter le site ; la société comptera bientôt 10 « comparchonniers » (au 16^e siècle). Ils paient à l'évêque de Liège, 1/8 du métal « jeté et tiré hors de leurs ouvraiges ». A cette époque, on creusait déjà à plus de 50 m de profondeur. Mais après 1565, le Rocheux retourne « en mauvaises terres » car il y a des problèmes d'envahissement des eaux.

A la fin du 18^e, ce terrain en friche devient bien communal.

En 1836, un acte passé à Liège donne procuration de John Cockerill à Aristide Dethier « de traiter avec tous les propriétaires qu'il appartiendra au sujet des mines et minerais de fer... » En 1837, Aristide Dethier signe, à l'hôtel de ville de Theux, un acte de location de tous les terrains miniers de Theux, La Reid et Polleur afin de les exploiter, et ce, pour un bail de 9 ans. Mais John Cockerill meurt en 1870. L'exploitation continue sous la direction de A. Dethier qui découvre, sous le chapeau du gîte métallifère du zinc, du plomb et de la pyrite.

En 1853, la société qui exploite le site construit un chemin empierré pour évacuer le minerai vers la gare de Theux, et de là, vers Liège. Une première machine à vapeur sera mise en fonction en 1854. En 1859, la production dépasse 13.000 tonnes et 19.000 en 1861 et compte plus de 400 ouvriers pour lesquels on va construire un petit coron.

En 1862, une médaille de 1^{re} classe est décernée par le jury international de l'exposition universelle de Londres pour les produits exposés par la Société du Rocheux. Mais l'envahissement par les eaux, les éboulements, les ennuis mécaniques rendent l'exploitation de plus en plus difficile et coûteuse.

En 1880, la Société est en liquidation et le site sera vendu aux enchères. Retourné à la commune, il servira, après la première guerre de pâturage pour les chèvres et les moutons car les terres sont inexploitables (et de lieu de prédilection pour la tanderie).

Après la seconde guerre, la commune comble les dépressions avec les immondices. En 1946, est fondée l'association des « Naturalistes Verviétois » qui obtiendra, en 1949, le classement comme station scientifique. La renommée scientifique sera internationale...mais le lieu sert de terrain de MotoCross. En 1978, le site est menacé et Inter Environnement s'alarme. En 1983 enfin, le terrain est loué à Ardenne & Gaume et aux naturalistes Verviétois pour 30 ans. En 1988, le site est clôturé, les déversements d'immondices sont interdits. La gestion peut commencer. Elle se fait chaque année avec l'aide d'Ardenne et Gaume et de bénévoles.

Marie-Andrée Delvaux

Catastrophe dans les Hautes Fagnes !

L'événement m'a rappelé un article lu dans la revue « Science & Vie », juin 2010 n° 1113.

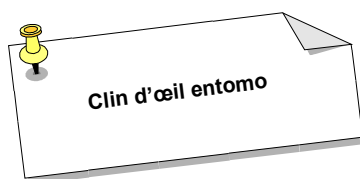
Biologie végétale : La fumée des feux de forêt pousse les plantes à germer.

« En plus d'enrichir le sol en matière minérale et de le débarrasser du couvert végétal qui freine la repousse des jeunes plantes, les incendies déclenchent chimiquement la germination des graines. La fumée des feux de forêt contient des substances, les **karrikinés**, qui augmentent la sensibilité de certaines plantes à la lumière. Dans des graines d'*Arabidopsis thaliana*, l'équipe de David Nelson, de l'université d'Australie Occidentale, à Crawley, a observé une expression anormale de certains gènes impliqués dans la perception de la lumière et dans la synthèse de certaines hormones de croissance, à peine six heures après les avoir imbibées de karrikine. Elles se sont révélées plus aptes à germer et à sortir leurs premières feuilles même soumises à une faible intensité lumineuse ou à une exposition brève ».

Signé E.H.

Il y a donc un espoir que cet incendie ne soit pas trop irrémédiable !

Willy Chevalier



Ce doigt, nullement vengeur, nous montre un Grillon champêtre (*Grillus campestris*). C'était à la sortie très appréciée guidée par M.-N. Gigot ce 7 mai à Meix-devant-Virton. Son propriétaire, Ghislain qui ne manque jamais de repérer la curiosité entomologique qui échappe aux autres participants.

Cette découverte me rappelle un article lu en 2002 dans une revue qui, me semble-t-il a disparu aujourd'hui : quantité de Grillons des bois à se suicider par noyade venu ? Le responsable est la larve d'un ver *paratrichuspidatus*, qui investit le coléoptère puis se veloppe en son sein. Au-delà d'un certain seuil de maturation, le cycle de reproduction du ver ne peut s'effectuer qu'en milieu aquatique. C'est pourquoi il incite son hôte à se jeter à l'eau. Sa technique consiste à fondre son génome dans celui du grillon, à tel point que le comportement de ce dernier est commandé par les gènes du parasite. »

« Question de nature »,
« Mais que pousse donc
dans le premier étang
site, le *Paragordius*
dé-



La nature est belle, non !

Willy Chevalier



**Rogery : en vallée du Glain
Samedi 16 avril 2011
Guide : Michel Frisschen**

Comme d'habitude, nous nous retrouvons devant l'église, ici, l'église St-Eloi de Rogery (1834), pour une journée à nouveau lumineuse et ensoleillée.

Village de +/- 200 habitants, Rogery et sa région étaient habités vers 350 av. JC. On a retrouvé des éléments de bronze, des fragments d'os lors de fouilles à l'endroit dit « le Rovreux ». Lieu d'extraction de pierres à aiguiser les faux (« sikèyes »), Rogery devint paroisse en 1839.

Au début du 20^e s., le commerce de la myrtille était florissant et monopolisait tous les habitants : dans les années 20, 10 à 20 tonnes étaient expédiées quotidiennement vers l'Angleterre ! (400 tonnes en 1925). On payait 1,25 Fr le kilo aux cueilleurs ; il était revendu 8,30 Fr à Londres.

Nous partons vers le domaine milieu des chants d'oiseaux : charbonnière, à longue queue, Fauvette à tête noire, Tro-Pouillot véloce, Pouillot fitis, geronnettes grise et des jaune, Vanneau huppé, Buse Pinson des arbres sont observés. Chauve-souris très affairée journée !

L'appellation « Concessions » d'une « concession » par la gny, en 1851. D'abord villa Martel (720), ce fut un haut cour. Au début du 20^e s., le propriété du prince Karadjain), puis fut acquis par (tabac, cigarettes Boule Nationale).



des Concessions au Mésanges nonnette, Sittelle torchepot, glodyte mignon, Grive litorne, Ber-ruisseaux, Bruant variable, Etourneau, servés et même une en plein milieu de la

provient de la vente commune de Bovi-royale avec Charles lieu de la chasse à domaine devint (diplomate rou-Odon Warland

C'est un beau domaine de 300 Ha, dont 13 Ha sont en fait des étangs alimentés par le Glain et qui sont autant de haltes migratoires pour les oiseaux d'eau (Canards Colverts, Souchets, Fuligules, Sarcelles, etc.). On peut aussi y observer Héron, Grand Cormoran et Balbuzard pêcheur. En ce jour de mi-avril, nous n'observerons que le Canard Colvert et la Bernache du

Canada. Près de l'échelle à poissons de l'un des étangs, Michel nous montre 2 spécimens d'Anodonte (Moule d'eau douce), un des plus grands mollusques bivalves d'eau douce, qui contribue à la purification de l'eau. On trouve aussi dans ces eaux de qualité, Truites, Brochets, Tanches, Bouvières. Petite promenade romantique autour d'un étang, en admirant au passage un banc de bois joliment décoré !

Dans la vallée du Glain, Michel nous montre l'activité des Castors, toujours impressionnante.

Le fond de vallée fait l'objet d'un projet Interreg, dans le but d'y rétablir le pâturage.

Le pique-nique bienvenu aura lieu sur le site de la chapelle N-D des Malades, au Mont St-Martin (1850), à l'endroit d'un ancien cimetière entouré d'une muraille de moellons circulaire. Il semble qu'une chapelle existait déjà vers l'an 700, puis, vers 1130, on parle de l'église paroissiale de Mont St-Martin, jusqu'au 18^e s.,

lorsque ce titre reviendra à l'église de Bovigny. Tout fut transféré à Bovigny, sauf les fonts baptismaux, replacés dans la chapelle car, dit la légende, le chariot ne réussit pas à traverser le Glain.



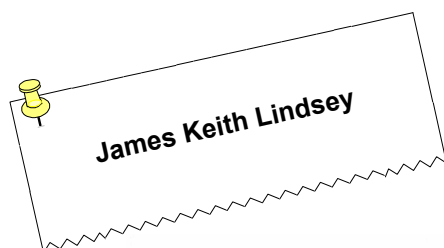
L'après-midi nous permettra d'observer un superbe Renard et 2 Chevreuils. Pas encore beaucoup de fleurs, en haute Ardenne : Pensée sauvage, Violette de Rivin, feuilles de la Renouée bistorte, Luzule champêtre et, dans l'eau claire d'un petit ruisseau, Populage des marais et l'élégante Callitriche.

De vastes panoramas permettent à notre guide d'expliquer la transformation du paysage depuis la carte Ferraris du 18^e s. : à ce moment, l'exploitation du charbon de bois depuis le moyen âge avait conduit à la déforestation ; on n'y trouvait plus que des landes à bruyères.

On observera encore une ancienne carrière de pierres à faux (de Mr Henri Chapelle), puis on retrouve Rogery et ses « pîwitches » (Vanneaux huppés) et, en finale, le château de Commanster, ses encadrements en pierre d'Ottre, ses remarquables boiseries, sa cervoise désaltérante.

Merci, Michel, pour cette belle journée printanière !

Nicole Tefnin



Ti Léan

JIM LINDSEY (Ecology of Commanster)

<http://www.commanster.eu/>

ACTIVITÉS 3e tr 2011

✚ Solwaster

samedi 2 juillet

1 j

Guide : Georgette MAGERMANS

Renseignements : Jacques POUMAY (087 27 52 77)

« Autour de Parfondbois...Au fond des bois.» Promenade d'environ 13 km au fil de la Hoëgne et de ses affluents (en particulier la Sawe), de ses anciens moulins, hauts-fourneaux et mines de fer, ardoisière et tourbière. Quand les bois devaient être protégés par des croix puis des bornes princières. Rendez-vous à 9 h 45 devant l'église de 4845 Solwaster. Fin vers 16 h 00. Paf : 1,00 €.

✚ Manhay

samedi 9 juillet

1 j

Guides: Mady et Luc BORLEE (0494 15 96 80)

AM : Marc PHILIPPOT, naturaliste, agriculteur spécialiste de la gestion durable par pâturage extensif (poneyes fjords), nous expliquera les réalisations pour le maintien de la biodiversité et la conservation des paysages dans la réserve naturelle domaniale du Moulin de La Fosse (zone Natura 2000 et projet LIFE Plateau des Tailles). La journée se poursuivra par une balade avec nos guides qui nous emmèneront à la découverte des richesses à préserver dans ces fonds de vallée ardennaise. Rendez-vous à 9 h 30 à 6960 Manhay au carrefour de la N 30 (Liège-Bastogne) et de la N 651 (Trois-Ponts-Erezée). Paf : 1,00 €

✚ Francorchamps

vendredi 15 juillet

1 soirée

Responsable : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be)

Réunion pour l'élaboration des activités du 4^e trimestre. L'occasion aussi de débattre de tout ce qui fait la vie de la Trientale. Rendez-vous à 19 h 30 chez Myange et Jacques POUMAY (087 27 52 77), route du Circuit 19 à 4970 Francorchamps.

En collaboration avec la Mercuriale

✚ Fumal (Braive)

Samedi 16 juillet

1 j

Guides : Geneviève et Eric LEBRUN-MOREAS (0495 89 33 27 ou lebrun.moreas@skynet.be)

Excursion naturaliste au sein du Parc Naturel des vallées de la Burdinale et de la Meuse, entre Fumal et Fallais pour y parcourir le plateau limoneux agricole et le fond de vallée de la Meuse aux méandres encaissés dans le socle primaire du massif du Brabant. Fin prévue vers 16 h 30. Prévoir vêtements adaptés à la météo, bottines de marche et pique-nique. Rendez-vous à 9 h 30, sur le parking près de la plaine de jeux, Place de la Gare à 4260 Fumal (Braives).

✚ Theux

Dimanche 24 juillet

1 j

Guide : Maggy BRUWIER

Renseignements : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be)

Balade de + 12 km qui se déroulera dans un site prestigieux par la beauté de ses paysages et intéressant par sa flore. Nous aurons, en effet, l'occasion de découvrir de nombreuses espèces dont la présence pourrait surprendre à première vue. Prévoir pique-nique, bonnes chaussures de marche et jumelles. Rendez-vous à la gare de 4910 Theux à 9 h 30. Paf : 1, 00 €

✚ Bomal

Samedi 30 juillet

1 j

Guide : Freddy WYZEN (0478 65 14 48 ou freddy.wyzen@skynet.be)

AM : activité essentiellement botanique dans la colline de Herbet (sous-bois et pelouse calcaire) où nous nous exercerons à la manipulation de la "flore bleue". De quoi, avec l'aide du guide, démystifier cette

démarche. Prévoir si possible loupe et flore. PM : nous irons à la réserve du Mont des Pins à la découverte des plantes des milieux calcaires sans négliger toutes les autres observations naturalistes. Nous pourrions aussi y constater les travaux de gestion réalisés récemment. Rendez-vous à 9 h 30 ou 12 h 00 au parking de la gare de 6941 Bomal. Paf : 1,00 €.

✚ Salmchâteau **Samedi 06 août** **1 j**

Guide : Bruno VAN EERDENBRUGH (080 22 13 20)

AM : balade qui nous conduira vers le Bec du Corbeau, les vestiges de l'ancien camp celtique et les tertres d'orpaillage avec les commentaires préparatoires à l'activité de l'après-midi. Après le pique-nique, nous gagnerons le site de prospection où le guide nous initiera à la technique d'orpaillage pour faire de nous des chercheurs d'or ! Pour cette activité, bottes indispensables pour le travail dans l'eau ; prévoir aussi un tube à essai ou un bocal à fermeture hermétique. Rendez-vous à 9 h 15 au parking devant l'église de 6690 Salmchâteau. Paf : 1,00 €.

En collaboration avec la section l'Aronde

✚ La Roche **Samedi 13 août** **1 j**

Guide : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be)

Balade entre forêts et campagne avec toutes les observations naturalistes que l'été nous offre. Sans oublier les paysages majestueux de la vallée de l'Ourthe et la visite du site celtique du Cheslé. Prévoir de bonnes chaussures de marche pour parcours accidenté. Rendez-vous à 9 h 45, parking de l'église à 6982 Bérismenil (N 860 La Roche-Houffalize). Fin vers 16 h 00. Paf : 1,00 €.

✚ Odrimont **Samedi 20 août** **1j**

Responsables : Isabelle DEROANNE et Ghislain CARDOEN (0495 13 20 30)

Gestion de la Réserve Naturelle du Pont du Hé à Odrimont : dégagement des mares et de la rive du ruisseau, fauchage des herbes et des broussailles. Il y aura une occupation à la portée de tous les bras. Après le pique-nique, évaluation du travail et découverte de quelques-unes des espèces de plantes à fleurs présentes sur le site. En cas de trop mauvaises conditions atmosphériques, prendre contact la veille. Rendez-vous à 9 h 30 au parking de la salle des Quatre Prés à 4990 Odrimont;

✚ Arbrefontaine **Dimanche 28 août** **1/2 j**

Guide : Luc DETHIER (080 31 98 07 ou 0474 83 59 17)

Promenade généraliste des Mardelles en site Natura 2000 sur le plateau qui domine le village d'Arbrefontaine. Mares oligotrophes et bas marais acide constituent une zone humide d'un grand intérêt biologique. Observation de la fagne en miniature. Nous bénéficierons de la compétence de Christine et Serge BERTRAND-DEVILLERS pour les observations entomologiques. Rendez-vous à 13 h 30 à 4990 Arbrefontaine, au barbecue (Devant le Bois). Paf : 1,00 €.

✚ Logbiermé **samedi 3 septembre** **1j**

Guide: Bernard JEROME (0474 681237 ou bernard.jerome1@gmail.com)

Balade naturaliste générale, itinéraire vallonné de +/- 13km au départ de Logbiermé, le village du "bout du monde". Aspect géologique (massif de Stavelot), historique (la région dans l'offensive de 44), Mon le Soie et ses chevaux ardennais, paysager (Ennal - La Vaux - la vallée de la Salm), le tout dans l'air pur de la Haute Ardenne. Rendez-vous à 9 h 30 à 4980 Logbiermé, au monument américain dans le haut du village. Paf: 1,00 €.

✚ Wibrin

samedi 10 septembre

1j

Responsable : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be)

AM : visite de la réserve du Bec du Feyi sous la conduite du conservateur Harry MARDULYN. Il nous expliquera le grand intérêt écologique de cette zone humide et la diversité des biotopes qui recèlent une grande variété d'espèces ornithologiques, botaniques et autres. Pour la visite de la réserve, inscription souhaitée car nombre de participants limité à 20 (pour la préservation du site). PM : nous irons à la découverte d'un fond de vallée aménagé dans le cadre du projet LIFE le long du ruisseau de Bellemeuse à Petite Mormont. Rendez-vous à 9 h 30 à l'église de 6666 Wibrin. Paf : 1,00 €.

✚ Schmiede

samedi 17 septembre

1j

Guide : Jean PISCART

Renseignements : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be)

Balade historico-paysagère en cheminant le « Grand Chemin de Bastogne à St-Vith » depuis Schmëtt aux 3 frontières (bornes LB 286/LBN 75) en suivant les bornes prussiennes, Steinemann, Maison Neuve et l'église de Beho. Nous ne manquerons pas de mettre en commun les compétences des participants pour toutes observations naturalistes (champignons, plantes, oiseaux...). Rendez-vous à 9 h 30 au parking du magasin Aldi à L 9964 Schmiede, à la frontière belgo-luxembourgeoise, RN 68 Salmchâteau-Clervaux. Paf : 1,00 €.

En collaboration avec les Sources

✚ Spa (Bérinzenne)

Dimanche 25 septembre

1j

Guides : Alain DELSEM (0486 24 08 23) et William FERARD

Balade automnale à la découverte des espèces de champignons les plus communes (et les autres) sous feuillus et conifères. En fonction de ce que la nature nous réservera ce jour, le guide nous donnera un aperçu des critères d'identification des spécimens rencontrés, le rôle qu'ils exercent dans leur milieu, mais aussi certaines utilisations cachées... Il s'agit d'une balade découverte : donc pas de cueillette. Rendez-vous à 9 h 30 au parking du CRIE à 4900 Spa Bérinzenne. Paf : 1,00 €.





**Excursion à Meix-Devant-Virton .
Samedi 07 mai 2011
Guide : Marie-Noëlle Gigot**

Chemin faisant vers « La Chautière », entre les haies et les pâtures, première rencontre avec la vedette du jour : le damier du plantain. Sur le « plateau » sablonneux, bordure de coquelicots et autres messicoles en fleur dont *Anchusa arvensis* et plants très vigoureux d'*Erodium cicutarium*.

On traverse une hêtraie à mélisse, aspérule odorante, anémone sylvestre et millet étalé où *Orchis mascula* achève sa floraison.

Réserve naturelle domaniale de « La Chautière » :

Pré de fauche mésophile, non amendé et donc riche en espèces à fleurs :

Orchis morio (une des rares stations de Lorraine Belge, espèce qui, au départ, a suscité le projet de réserve domaniale) dont l'abondante floraison accompagne celle de *Saxifraga granulata*, *Polygala vulgaris*, *Lychnis flos cuculi*, *Pimpinella major*, *Sanguisorba minor*, *Leucanthemum vulgare*, *Rumex acetosa*, *Veronica chamaedrys*, *Ajuga reptans*, *Heracleum sphondylium*, *Ranunculus repens* ; début de floraison de *Rhinanthus minor*, *Knautia arvensis*. Graminées : *Arrhenatherum elatior*, *Anthoxanthum odoratum*, *Holcus lanatus*, *Dactylis glomerata*, *Bromus hordeaceus*, ...

La faune entomologique inféodée à ces prés maigres est très riche.

Damier du plantain : actuellement espèce phare de la RND, rarissime elle est apparue après la mise sous statut RND ; la gestion a ensuite été adaptée aux exigences de cette espèce, après étude de sa présence sur les différentes zones de la réserve (fauche plus tardive localement, en rotation sur une partie des parcelles). Autre observation aussi remarquable : un azuré des cytises (espèce aussi rarissime). Mais encore, le thécla de la ronce, l'azuré commun (ou azuré de la bugrane), un machaon, le fadet commun, le grillon campestris, ...

La réserve est survolée par plusieurs Buses variables, un Milan noir se fait admirer, et un Epervier d'Europe passe brièvement.

Réserve naturelle domaniale de «Gore-Aubriion» :

Pré géré par pâturage extensif (prime pour l'agriculteur). Un renard prospecte le fond du vallon, bien à son aise, « distrayant » notre observation d'accouplement de damiers du plantain. En orée du bois et dans les buissons alentours, des Fauvettes de nos quatre espèces se font remarquer (à tête noire surtout, mais aussi grisette, des jardins et babillarde).

-La traversée du village, survolé par une petite troupe de



Martinets noirs, permet d'entendre le chant (timide) d'un Serin Cini et de plusieurs Rouge-queue noir, tandis qu'un Martinet, à peine rentré, est observé rentrant déjà dans un trou du pignon d'une maison en pierre locale.

Marais de Meix-devant-Virton :

A l'origine, vastes étendues de marais entre Meix-devant-Virton et Virton, entretenues jadis « ouvertes » par la récolte des laïches comme litière. Abandon de cette pratique ancienne et développement des infrastructures (chemin de fer) ont conduit à la disparition d'une grande partie du marais et au boisement des reliquats (et plantation malencontreuse d'*Alnus incana*!). Le site a été racheté par la Région Wallonne et déboisé. Des bassins ont été creusés ; la mise sous eau se fait grâce aux sources provenant de la nappe aquifère des sables sinémuriens.

Gestion actuelle par 5 jeunes Galloways mâles assez peureux...

Rumex hydrolapathum a été introduit pour favoriser le retour du cuivré des marais.

Carrière réhabilitée (évacuation déchets, déboisement, étrépage, isolement) avec mares. Très grande richesse en libellules/demoiselles (*Libellula quadripunctata*, *L. depressa*, *Pyrrhosoma nymphula*, *Coenagrion puella*) et en papillons (toujours le damier du plantain, azuré de la bugrane,...).

Pour la botanique, on observe entre autre *Valeriana dioica* et *Cardaminopsis arenosa* en pleine floraison et de nombreuses Cyperacées (*Carex lepidocarpa*, *C. flacca*, *Eleocharis quinqueflora*).

Pré de la Cawette :

Autrefois prés maigres abandonnés et reboisés, ce site a été déboisé et déssouché. Travail du sol sur bandes et ensemencement avec un mélange de graines (ecosem) d'espèces dont la liste a été établie sur base de relevés faits à « La Chautière », donc à priori favorable au damier du plantain. Notons que l'on aurait pu tenter au préalable un réensemencement avec les produits de la fauche en provenance de « La Chautière ».

Le damier du plantain est bien présent. Les plantains semés sont assoiffés.

Front de carrière en voie d'aménagement en marge de massif forestier, gros chantier en cours ; affaire à suivre.

Remerciements au guide et dislocation du (très) petit groupe de participants.

Gisèle Weyembergh et Jean-François Noulard





**Ornithologie à Texel
Du 26 au 29 mai 2011
Guide : Claire Huyghebaert**



4 jours à Texel. Un plus que long week-end qui constitue un solide dépaysement pour les Trientalistes. Une île, la mer, les oiseaux marins mais surtout la pluie, le vent, les embruns alors que l'on quitte la Belgique et une longue période de sécheresse presque caniculaire !



Rendez-vous fixé par la guide à midi à Den Helder pour la traversée par ferry. Michelin, Mapy et autres GPS (Gene par exemple avec qui nous co-voiturons) ont concocté et minuté un itinéraire qui aurait pu nous permettre la grasse matinée. Mais, prudence oblige : il n'est guère plus de 7 heures du matin quand nous arrivons aux portes de Maastricht.

Et là... c'est parti ! Enfin, façon de parler ! 70, 50, 30 ! Rien à dire. Les embouteillages sont bien organisés. Le problème, c'est qu'ils se prolongent et se répètent avec une belle insistance. Eric : « On aurait dû partir plus tôt ». Patience ! Eindhoven... 's Hertogenbosch... On (je) s'inquiète en silence de l'heure qui avance. Utrecht... Ouf, l'horizon autoroutier s'éclaircit mais les nuages sont de plus en

plus sombres et la t° extérieure s'écroule. Maintenant ça roule. Midi moins dix : on

trouve le parking où Ghislain et ses passagères nous attendent. Puis arrivent Maddy et Luc puis Claire et Françoise. Nous sommes au complet. Pique-nique sur le parking et sur le pouce. Le vent est glacial : on enfle une, deux, trois épaisseurs de vêtements supplémentaires.

Douze minutes de traversée, le temps de sentir la fraîcheur du large, de repérer un eider juvénile et on accoste à 't Horntje. Texel est à nous.

Notre guide a l'expérience des sites. Pendant le séjour, avec une alternance réfléchie en fonction des marées, elle nous emmènera successivement des bords de la mer aux dunes en passant par les plans d'eau intérieurs, zones d'hébergement d'une belle variété d'espèces. L'après-midi du jeudi sera meublée par la traversée de l'île d'est en ouest dans sa partie sud avec déjà plein de découvertes ornithologiques et paysages.

On arrive à De Koog où notre hôtel niche entre un piétonnier et des sens uniques mais notre guide a tôt fait de résoudre... l'impasse. Les chambres sont spacieuses et agréables, toutes curieuse-



ment équipées de boules Quies. On comprendra vite. Les nuits du w-e, le piétonnier est particulièrement animé jusqu'à l'aube par de « drôles d'oiseaux » copieusement mais surtout bruyamment désaltérés par les bières indigènes. Mais ils n'auront pas raison de nos énergies matinales.

Le vendredi, notre guide nous emmène au sud de l'île pour terminer la matinée par la visite d'Ecomare

(emplettes-touristes). Un petit détour par le port d'Oudeschild s'impose pour garantir l'excursion du lendemain. Avec déjà un avant-goût des crevettes-bière. Cela n'entame pas le sérieux du groupe : au repas du soir, on prend encore le temps de faire le bilan des observations ornithologiques, Christine se chargeant du secrétariat. La



soirée se prolonge (pour certains) par une dernière expédition à la recherche du Crabier chevelu dont la présence a été signalée (Claire informée par internet).

Samedi : après une nouvelle tentative pour dénicher le Crabier, matinée d'observations dans la partie nord cette fois. L'après-midi,

un peu de tourisme : excursion en mer avec découverte des phoques et démonstration de pêche à la crevette grise, par un temps digne des vieux loups de mer de Pierre Loti. Joli spectacle que l'escorte des goélands, mouettes et sternes qui n'hésitent pas à marauder sur le bateau. Pour nous aussi, la récompense : un sachet de crevettes qui seront dégustées au bistrot du port avec une Texelse bier, sous le regard quelque peu goguenard des clients indigènes.



Dimanche, balade en paysage de dunes meublée de belles observations dans le parc naturel. Le récital d'un coucou peu farouche, le busard des roseaux en chasse, un phragmite des joncs en pose dans une aubépine, un pouillot verdâtre qu'on se contentera d'écouter, un tapis d'iris, des Highlands qu'on évite de déranger. Pique-nique pour un adieu aux oiseaux d'eau et aux paysages de dunes entrecoupées de plans d'eau.

14 heures, on reprend le ferry. Le temps de se faire la bise d'au revoir et on se perd dans le brouhaha de la sortie. Retour vers la Belgique où l'on retrouve la canicule. La tête pleine de souvenirs ornithologiques mais aussi pleine de tous ces bons mots et moments qui font la réussite d'un séjour en groupe.

Malgré des conditions peu favorables, le 1^{er} jour, 51 espèces différentes furent répertoriées, le 2^e jour : 69 et le 3^e jour 59, soit 87 espèces différentes au total. Bien secondée par Françoise, notre guide nous a aidé à l'identification en signalant les caractéristiques à repérer, ajoutant aussi des détails du comportement des spécimens observés ; un vrai cours d'ornithologie et un nombre suffisant de lunettes pour que chacun puisse apprécier au mieux les observations.

A titre personnel, je voudrais mentionner ces colonies de barges rousses, les nuées de grands gravelots rasant les

vagues, le vol gracieux des spatules, les avocettes s'activant dans la vase, une maman foulque nourrissant ses petits, les pluviers argentés, les courlis cendrés, divers bécasseaux, goélands différenciés d'après le bord d'attaque ou le bord de fuite des ailes (clin d'œil)... Et ne regrettons pas trop le crabier chevelu qui ne s'est pas laissé surprendre malgré la perspicacité et l'insistance de notre guide.

Merci à Claire qui a su exploiter au mieux les circonstances météo et varier les journées en fonction des intérêts du groupe. Merci à Françoise qui nous a fait aussi profiter de ses compétences ornithologiques et à Christine pour les démarches d'organisation de ce séjour bien rempli.

Gabriel Ney





**Ornithologie à Texel
Du 26 au 29 mai 2011
Guide : Claire Huyghebaert**

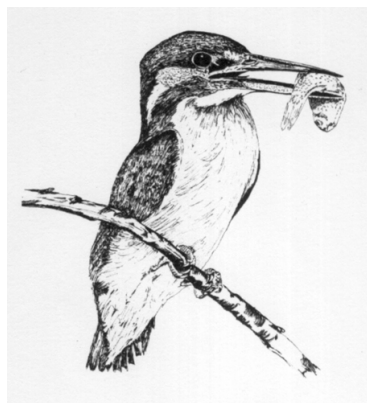
Liste des oiseaux observés

**26-27-28-29/05/2011
(87 espèces)**

Accenteur mouchet
Aigrette garzette
Alouette des champs
Avocette élégante
Barge à queue noire
Barge rousse
Bécasseau maubèche
Bécasseau minute
Bécasseau sanderling
Bécasseau variable
Bergeronnette des ruisseaux
Bergeronnette grise
Bergeronnette printanière
Bernache cravant
Bernache du Canada
Bernache nonnette
Bruant des roseaux
Bruant jaune
Busard des roseaux
Buse variable
Canard chipeau
Canard colvert
Canard souchet
Chardonneret élégant
Chevalier gambette
Chevalier guignette
Choucas des tours
Corneille noire
Coucou gris
Courlis cendré
Cygne tuberculé
Eider à duvet
Etourneau sansonnet

Faisan de Colchide
Faucon crécerelle
Fauvette babillarde
Fauvette grise
Foulque macroule
Fuligule milouin
Fuligule morillon
Goéland argenté
Goéland brun
Goéland cendré
Goéland marin
Grand Cormoran
Grand Gravelot
Grèbe huppé
Héron cendré
Hirondelle de fenêtre
Hirondelle rustique
Huîtrier pie
Linotte mélodieuse
Martinet noir
Merle noir
Mésange à longue queue
Mésange bleue
Moineau domestique
Mouette rieuse
Oie cendrée
[Oulette d'Egypte](#)
Phragmite des joncs
Pie bavarde
Pigeon biset
Pigeon colombin
Pigeon ramier
Pinson des arbres
Pipit farlouse
Pluvier argenté
Pouillot fitis
Pouillot véloce

[Pouillot verdâtre](#)
[\(entendu\)](#)
Rossignol philomèle
Rougegorge familier
Rousserolle effarvate
Spatule blanche
Sterne arctique
Sterne caugék
Sterne naine
Sterne pierregarin
Tadorne de Belon
Tarier pâle
Tournepipe à collier
Tourterelle turque
Traquet motteux
Troglodyte mignon
Vanneau huppé
Verdier d'Europe



Ils l'ont dit



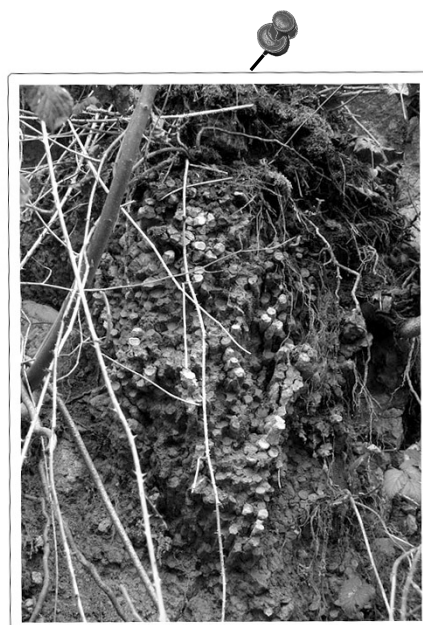
Hony : Balade géologique sous la conduite d'Henri Wégria. Une belle grappe de coraux fossilisés illustrés par les commentaires judicieux de notre guide. Parodiant la chanson de Pierre Bachelet, Jean murmure : Au nord, y avait les coraux...

Olne : Notre guide, Didier, nous parle des fauvelles, et notamment la babillarde dont il explique l'itinéraire migra-

toire vers l'est, vers la Turquie contrairement à nos autres passereaux. Fauvette babillarde dont il a déjà observé la présence dans les environs de la gare centrale à Bruxelles.

- Normal, dis-je ; elle avait sans doute raté le train de la migration.

Balade où il a donc été question d'ornithologie, ornithologue et... un « ornithophage », dit Ghislain, c'est quelqu'un qui aime les oiseaux-sans-tête !



Nous arrivons à Soiron au bord du ruisseau le Bola dont le nom serait à mettre en rapport avec une ancienne soupe liégeoise. S'appuyant sur un schéma expressif, Didier notre guide en profite pour expliquer le principe du puits artésien. Pourquoi artésien ?

Cette technique fut mise au point il y a plusieurs siècles par des moines d'Artois, nous explique-t-il. Il faut forer jusqu'à une nappe phréatique coincée entre deux bancs imperméables pour en libérer la pression.

Walter conclut judicieusement : voilà d'où vient la Stella Artois !

A Texel

Au salon d'accueil à l'hôtel où l'on s'est fixé rendez-vous pour le départ de l'activité du jour, un divan à 2 places... et demie. Eliane arrive et envisage de s'as-

soir à côté de Luc et Maddy qui se resserrent gentiment. A l'aise dans un fauteuil en face, j'ose malicieusement : « Ça va coincer ! »... Et ça coince, en largeur !
Gene ne me rate pas : « Et toi si tu devais t'asseoir sur ta langue, seulement que ça coincerait ! »



A La Gotale

Sous la conduite du guide Serge Rouxhet, on va de prairie naturelle en lisière et sous-bois de forêt restée vierge d'intervention humaine depuis 150 ans. On prospecte la botanique qui ne manque pas de variété. On progresse en file indienne. Le guide nous prévient : Attention à la platanthère, évitez de marcher dessus.
Je ne puis m'empêcher d'ajouter : Elle se retrouverait plate... en... terre !

Aux Prés de la Lienne

Tony nous a détaillé les mesures agro-environnementales concernant les prairies naturelles à haute valeur biologique dans la vallée de la Lienne. Avec l'interdiction de faucher et de pâturer avant le 1 juillet. Cette année, conditions de sécheresse et manque d'herbe, la mesure a été partiellement adaptée.
Serge fait remarquer : Mais maintenant qu'il pleut, ça va tomber... à l'eau !

Gabriel Ney



LA TRIENTALE (C.N.B.)

" *La trientale* " est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique.
Elle a vu le jour le 29 novembre 1984.

Ses activités s'adressent à tous, jeunes et moins jeunes, passionnés par l'observation, l'écoute et la protection de la nature:

- * Balades, w-e naturalistes: botanique, ornithologie, entomologie, mycologie...
- * Expositions
- * Conférences
- * Gestion de réserves naturelles

L'équipe d'animation:

Président:	Joseph CLESSE	080/21 59 04
Vice-président:	Marc DEROANNE †	
Trésorier:	Jacques POUMAY	087/27 52 77
Gestionnaire du site:	Ghislain CARDOEN	0495/13 20 30
Coordinateur des activités:	Gabriel NEY	04/252 64 66 0473/35 38 50 courriel : gabrielney@skynet.be
Coord. de l'équipe de rédaction:	Nicole TEFNIN	087/ 77 32 29
Resp. gestion des rés. naturelles:	Dany QUOILIN	087/22 99 61
Chroniqueur ornithologique :	Bernard CLESSE	060/31 26 36
Repr. des Curieûs Bokêts:	Manu PHILIPPART Liliane FRENAY	0495/63 65 10 04/362 50 77
Repr. des Rangers-Trientale:	Morgan Vanlerberghe Thierry CLESSE †	

Site Internet:

<http://www.latrientale-cnb.be>

Notre adresse e-mail:

info@latrientale-cnb.be

Cercles des Naturalistes de Belgique

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
Société fondée en 1957
SERVICE GÉNÉRAL D'ÉDUCATION PERMANENTE

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré.

Centre Marie-Victorin
Rue des Ecoles, 21
5670 VIERVES - sur - VIROIN

(associé à la Faculté universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux)

Tél : 060/39 98 78
Télécopie : 060/39 94 36
Courriel : CNBMV@skynet.be
Site web : <http://www.cercles-naturalistes.be>

Comment s'abonner ?

Pour recevoir la revue « L'Erable » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimum de

-6 €: étudiant
-9 €: adulte
-14€: famille (une seule revue L'Erable pour toute la famille; indiquer les prénoms)
-250€: membre à vie

Au compte **001-3004862-72**
Cercles des Naturalistes de Belgique
rue des Ecoles 21 à Vierves-sur-Viroin.

Mentionner la section à laquelle vous désirez adhérer.

*Les dons de 30€ minimum bénéficient de l'exonération fiscale.
Les reçus seront envoyés en fin d'année.*